

Document de travail

Notes et analyses de l'ITCEQ

N° 49 – 2017

Évolution de la productivité en 2016 et projection pour 2017

Monji Ben Chaâben



La présente note est la propriété de l'Institut Tunisien de la Compétitivité et des Études Quantitatives (ITCEQ). Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, de la présente publication, faite sans l'autorisation écrite de l'ITCEQ est considérée comme illicite et constitue une contrefaçon.

Les résultats, interprétations et conclusions émises dans cette publication sont celles de l'auteur et ne devraient pas être attribués à l'ITCEQ, à sa Direction ou aux autorités de tutelle.

Cette note est réalisée à l'Institut Tunisien de la Compétitivité et des Etudes Quantitatives (ITCEQ) en 2016, au sein de la Direction des études sectorielles, par Mr. Monji Ben Chaâben

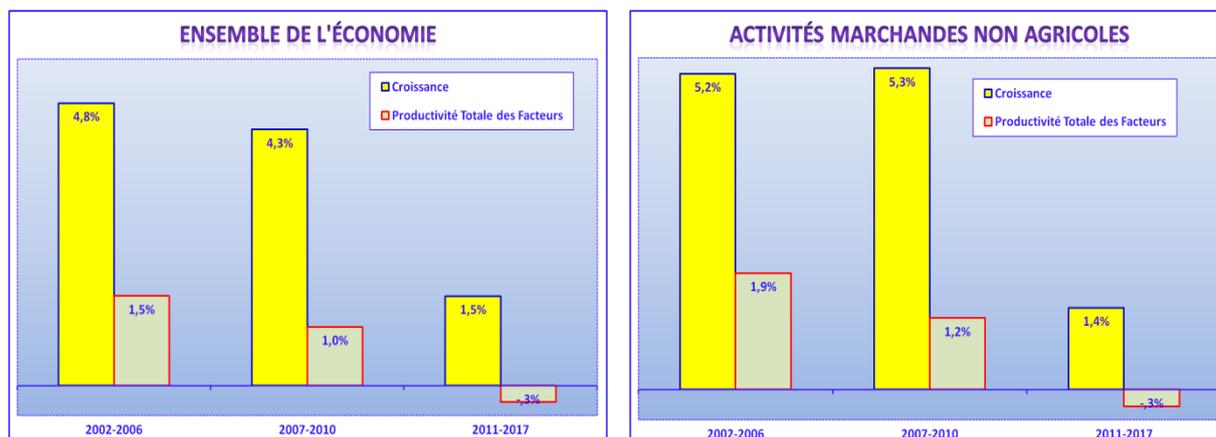
Sommaire

Introduction	4
I. Les productivités partielles des facteurs	5
II. La combinaison productive	6
III. La Productivité Totale des Facteurs	8

Introduction

Le fléchissement, voire la régression de la productivité, tant au niveau national que sectoriel pose des questions sur ses sources ainsi que les éventuelles conditions de reprises.

Depuis 2011, le rythme de la croissance économique est en net fléchissement, passant en moyenne annuelle de 4,8% entre 2002-2006, à 4,3% entre 2007-2010 et à seulement 1,5% pour la période 2011-2017. L'évolution moyenne de la productivité totale des facteurs est passée, quant à elle, de 1,5% pour la période 2002-2006, à 1% en moyenne sur la période 2007-2010 et à -0,3% entre 2011 et 2017. Sa contribution à la croissance qui était de $\frac{1}{3}$ en 2002-2006, de $\frac{1}{4}$ en moyenne entre 2007 et 2010 est passée à -18% entre 2011-2017. La croissance, depuis 2011, est extensive tirée par l'accumulation des facteurs de production. En effet, si on ne tient compte que des gains de productivité dus à l'amélioration de l'efficacité des facteurs de production, la croissance serait négative.



Si on exclut les deux secteurs particuliers, à savoir l'agriculture & pêche¹ et l'administration², on constate que la croissance ne serait en moyenne que de 1,4% sur la période 2011-2017 contre 5,3% entre 2007 et 2010 et 5,2% entre 2002-2006. La productivité totale des facteurs régresserait en moyenne par année de 0,3% entre 2011 et 2017, contre une amélioration de 1,2% entre 2007 et 2010 et même de 1,9% entre 2002-2006.

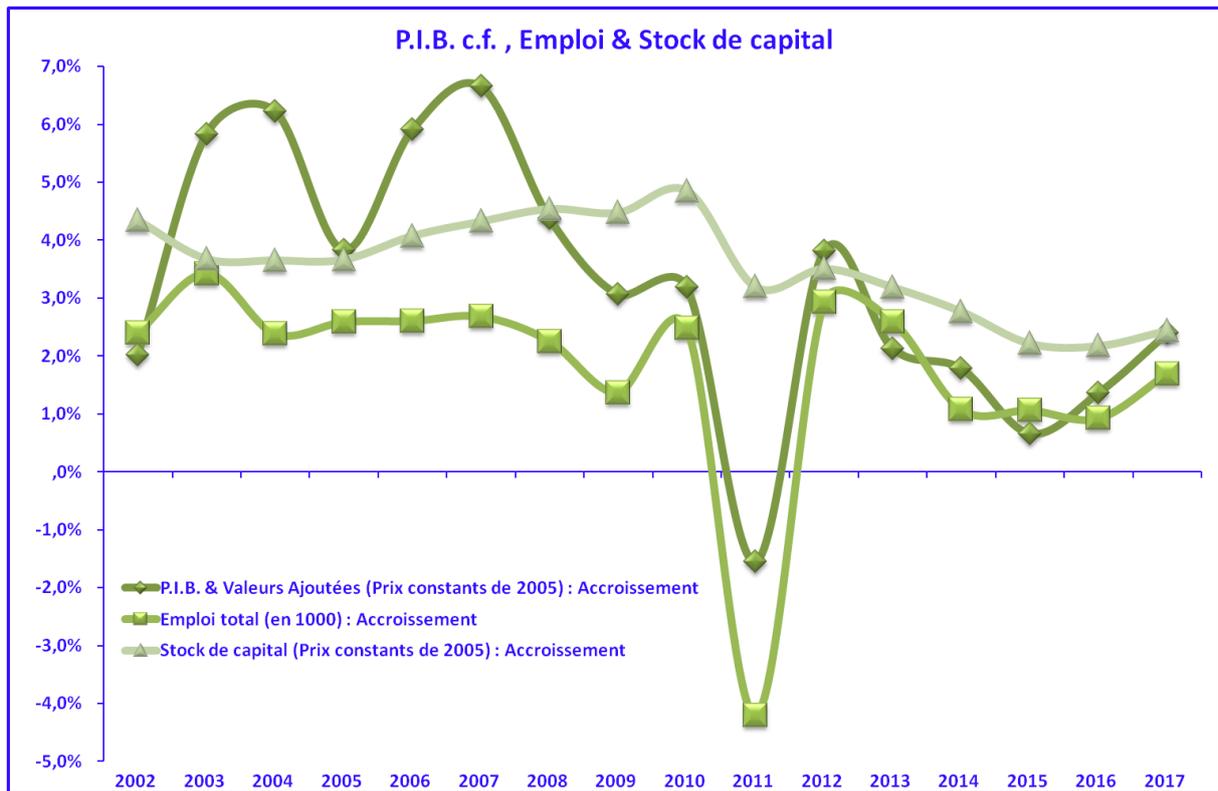
Ce constat concerne l'ensemble de l'économie autant que les activités marchandes non agricoles.

¹ Qui est en grande partie dépendant du facteur climatique.

² L'importance relative des recrutements post-révolution conjuguée aux augmentations salariales suites aux revendications importantes, ont fait accroître artificiellement la valeur ajoutée des activités non marchandes.

I. Les productivités partielles des facteurs

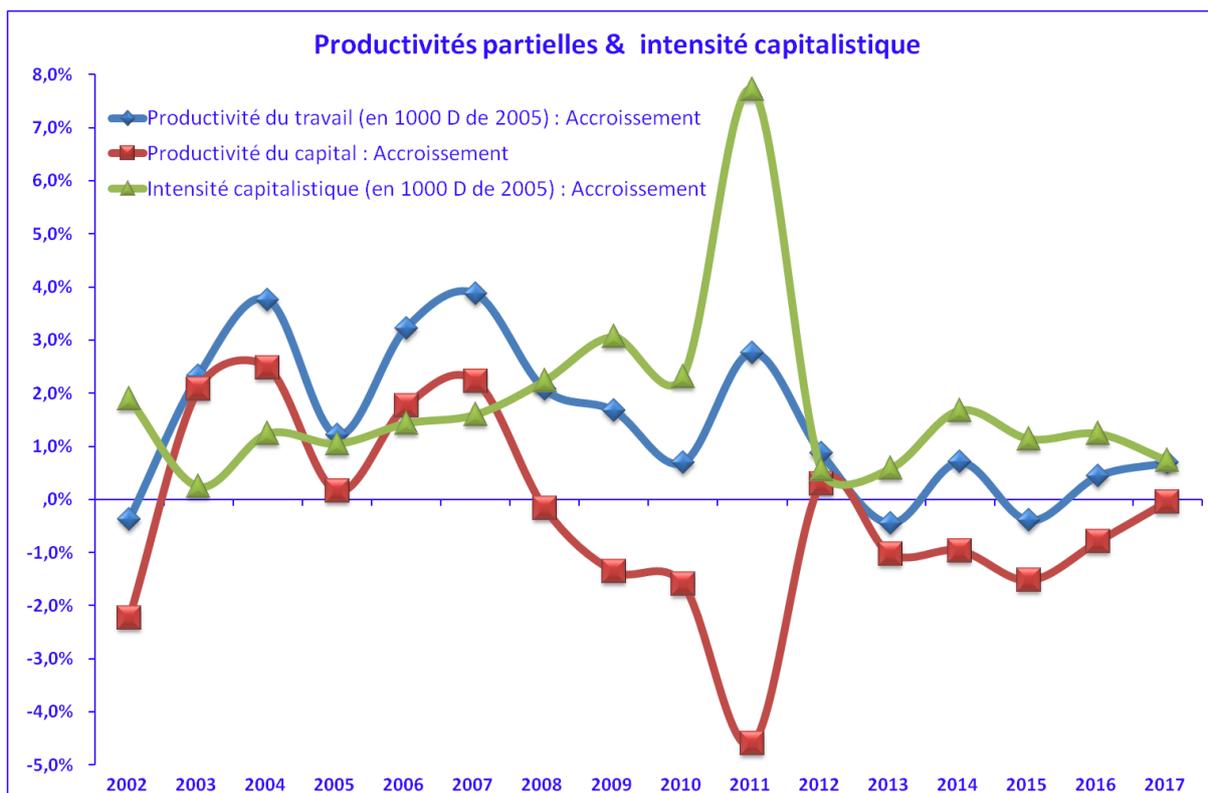
Pour 2016, la croissance attendue du P.I.B. c.f. est de 1,4% seulement contre 0,7% en 2015 ; alors qu'au niveau des facteurs de production l'évolution de l'emploi serait de 0,9% seulement en 2016 contre 1,1% en 2015, et le stock de capital s'accroîtrait respectivement de 2,2% en 2015 et 2016.



Pour 2017, les prévisions tablent sur une croissance du P.I.B. c.f. de 2,4% pour un accroissement de 1,7% au niveau de l'emploi et de 2,4% au niveau du stock de capital.

Les activités marchandes non agricoles, et après les résultats attendus de 2016 (une progression de 2,2% de leurs valeurs ajoutées contre une régression en 2015 de 0,7%) marqueraient une consolidation de la croissance de 2,7%, alors que l'emploi et le stock de capital s'accroîtraient respectivement de 2,2% & de 2,6%.

Ainsi, au niveau de l'ensemble de l'économie, la productivité du travail a régressé de 0,4% en 2015. Il est attendu qu'elle s'apprécie de 0,4% en 2016 pour se consolider en 2017 avec 0,7%.



Alors qu'au niveau des activités marchandes non agricoles, une régression accentuée de la productivité du travail est observée en 2015 (-2.3%), pour se redresser en 2016 (+1.4%), une amélioration de 0,4% est prévue pour 2017.

II. La combinaison productive

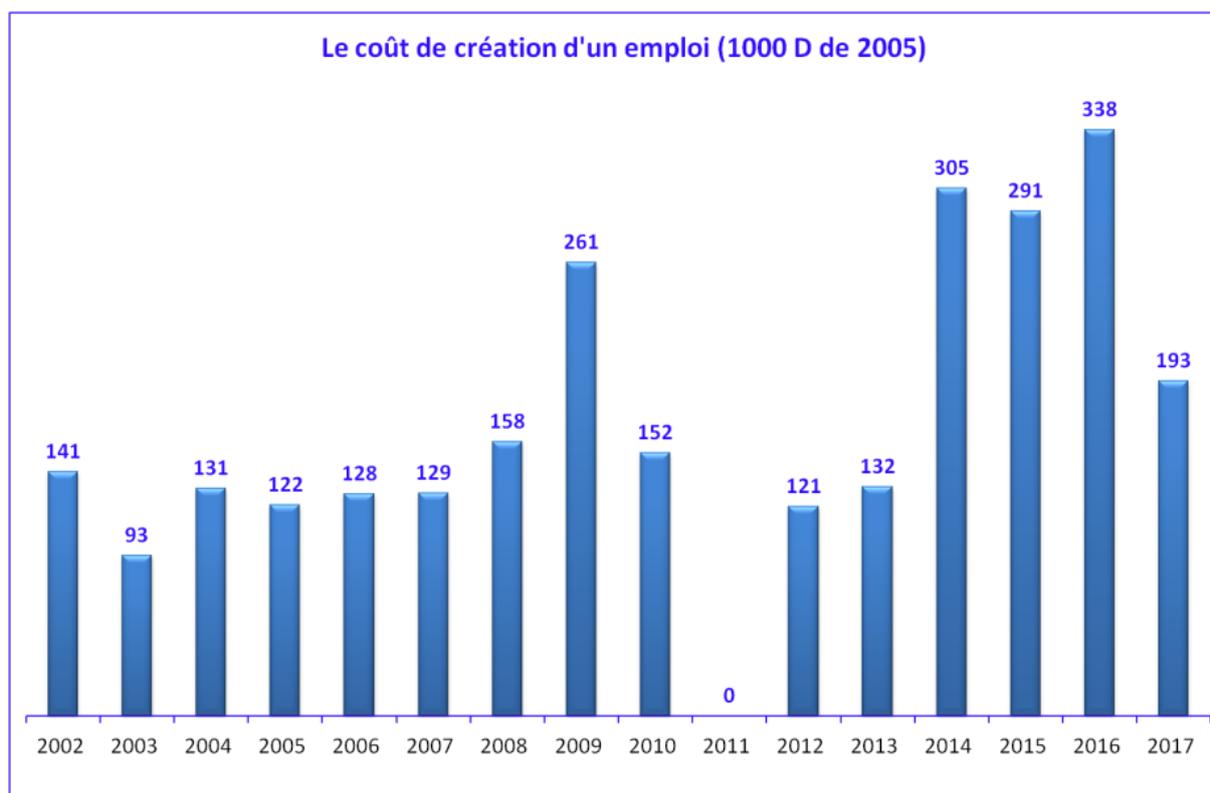
Le fléchissement constaté, ces dernières années, du rythme d'évolution du stock de capital conjugué à une lenteur dans les créations d'emplois, a été reflété dans l'évolution de l'intensité capitaliste, qui après les accroissements de 0,6% en 2012-2013, a diminué de 1,4% sur la période 2014-2016. Il est à rappeler que sur la période 2007-2011, l'évolution annuelle moyenne de l'intensité capitaliste était de 3,4%.

Pour 2017, cet indicateur enregistrerait un accroissement de 0,7% résultant, principalement, d'une évolution des nouvelles créations d'emplois prévues.

Toutefois et au niveau des activités marchandes non agricoles, l'accroissement relativement plus rapide de l'emploi par rapport au stock de capital ces dernières années s'est illustré à travers la baisse de l'indice de l'intensité capitaliste de 1,158 en 2012 à 1,140 en 2016 ; il est attendu qu'il progressera de 0,4% en 2017. En effet, et au niveau de l'ensemble de l'économie, le taux d'investissement a perdu 3 pts entre 2012 et 2016, passant de 22,5% à

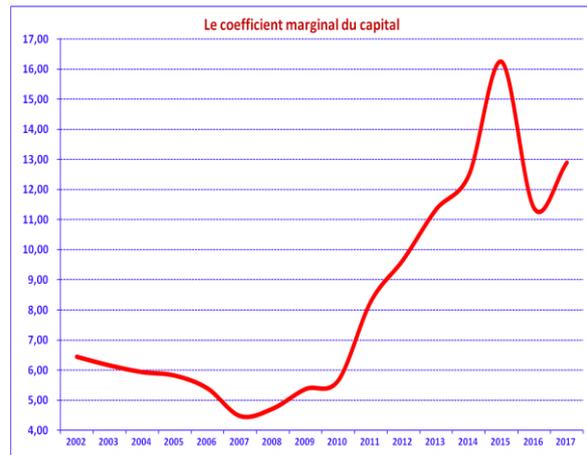
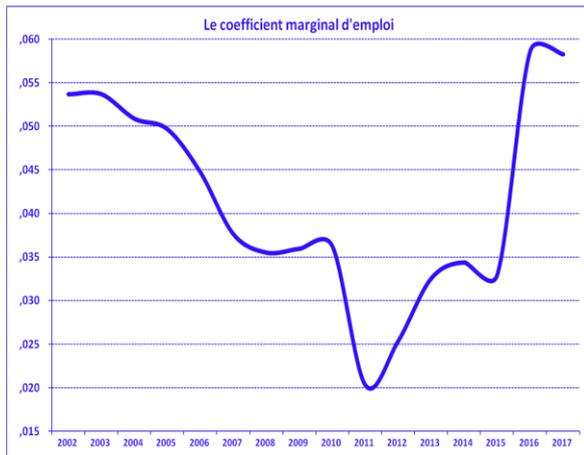
19,5% ; alors que les créations nettes d'emplois étaient en moyenne annuelle de 56 000 entre 2012 et 2016. Il est à rappeler que, sur la période 2007-2010, le taux d'investissement moyen était de 24% et les créations annuelles moyennes étaient de 68 000 postes.

Concernant le coût de création d'un emploi, il était aux alentours de 125 000 Dinars de 2005 pour la période 2012-2013 et serait proche de 300 000 pour 2014-2016. Il serait de 193 000 Dinars de 2005 en 2017. Ce coût est nettement inférieur au niveau des diverses branches des activités marchandes non agricoles et présente une variabilité selon les spécificités des modes de production et de l'intensité en main d'œuvre de ces branches.



Ainsi, la création d'une unité supplémentaire d'output nécessite de plus en plus de quantités de facteurs de production. A ce titre, 1 MD de 2005 de P.I.B. nécessite plus de 10 MD de FBCF. En effet le coefficient marginal du capital se situe entre 10 et 15 pour la période 2012-2016 ; soit le double du coefficient de la période 2007-2010.

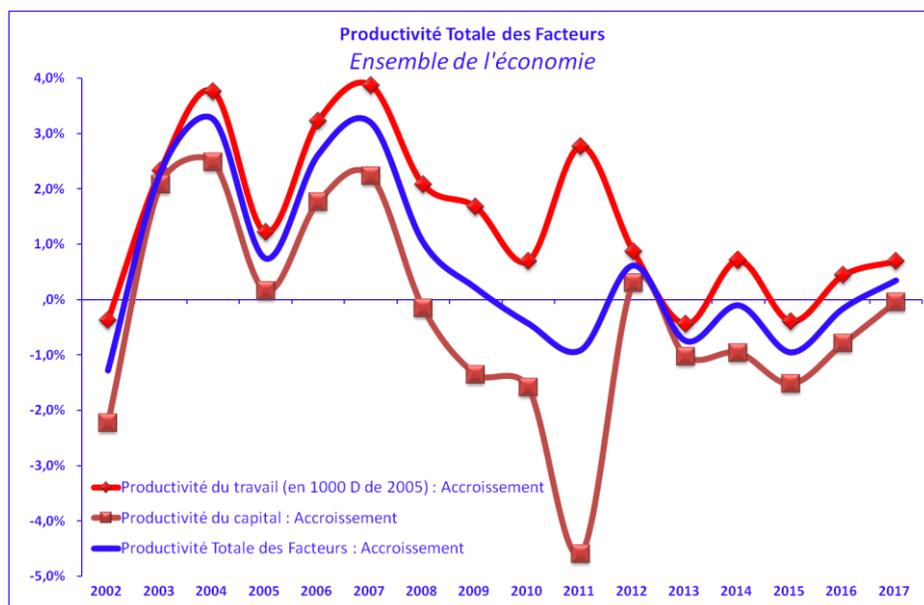
Cette même unité supplémentaire de P.I.B. (1 MD de 2005) nécessite de plus en plus de main d'œuvre. Ainsi, et en 2012, elle a nécessité 25 créations d'emplois, 33 en 2013-2015, et aux alentours de 59 créations d'emplois en 2016.



III. La Productivité Totale des Facteurs

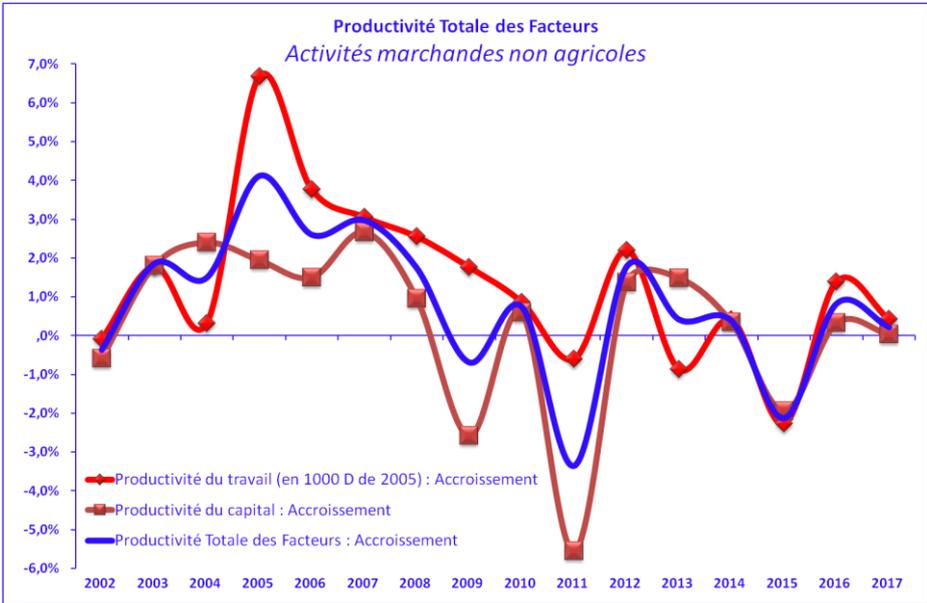
L'évolution de la productivité totale des facteurs s'est caractérisée par une régression annuelle moyenne de 0.4% depuis 2011. Les résultats attendus pour 2017 tablent sur une amélioration de 0.3%.

Au niveau des activités marchandes non agricoles, le fléchissement de la productivité totale des facteurs est de 0.3% entre 2012-2016 contre une augmentation moyenne de 1.2% pour la période 2007-2010.



Ainsi, la contribution à la croissance pour 2017 serait de 37% pour le facteur travail, de 49% pour le facteur capital et de 14% pour la productivité totale des facteurs au niveau de l'ensemble de l'économie.

Quant au secteur productif non agricole, il contribuera seulement de 8% en 2017 à la croissance de la PTF.



Annexe méthodologique

1 / LES PRODUCTIVITES PARTIELLES DES FACTEURS

Cette approche consiste à mesurer les productivités de chaque facteur (Travail & Capital) à part.

Elle est simple dans son calcul, mais elle explique l'évolution de la productivité de ces deux facteurs et leurs interactions.

1.1 / Productivité Partielle du Travail (P.P.T.)

Elle est mesurée par le rapport entre le volume de l'output (Production ou Valeur Ajoutée) et la quantité du travail utilisée pour sa réalisation.

$$\text{P.P.T.} = \frac{Q}{L} : \text{Productivité apparente du travail}$$

où Q : Production ou Valeur Ajoutée & L : Travail

1.2 / Intensité Capitalistique (I.C.)

C'est le stock de capital par emploi ; elle mesure l'évolution relative entre les facteurs de production.

$$\text{I.C.} = \frac{K}{L} : \text{Capital par emploi}$$

En termes de flux, elle peut être interprétée comme étant le coût de création d'un nouveau poste d'emploi.

$$\text{C.C.E.} = \frac{\partial K}{\partial L} : \text{Coût de création d'un emploi}$$

avec ∂K = Formation nette de capital fixe

Toutefois, usuellement, on utilise la Formation Brute de Capital Fixe (F.B.C.F.) pour déterminer le coût de création d'un emploi.

1.3 / La productivité Partielle du Capital (P.P.C.)

La productivité partielle du travail omet l'effet substitution entre les facteurs de production, c'est à dire qu'elle n'attribue l'amélioration de cette productivité qu'au facteur travail.

Or, en la calculant à capital par emploi constant, on s'aperçoit de l'évolution effective de la productivité.

$$\text{P.P.C.} = \frac{Q/L}{K/L} = \frac{Q}{K} : \text{Productivité effective}$$

1.4 / Les coefficients marginaux des facteurs de production

Ces coefficients dégagent les quantités utilisées du facteur F pour réaliser une unité de produit Q supplémentaire ou additionnel.

Ils sont calculés pour une observation ou sur une période dans le temps³.

$$\text{Coefficient marginal} = \frac{\partial F}{\partial Q}$$

Pour le facteur travail, se sont les créations d'emplois qui sont utilisées comme flux ; par contre, pour le capital, c'est la FBCF.

L'ICOR⁴ n'est autre que le coefficient marginal du capital, avec toutefois, l'utilisation de la formation nette du capital fixe au lieu de la FBCF.

$$\text{ICOR} = \frac{\partial K}{\partial Q}$$

2 / LA PRODUCTIVITE TOTALE DES FACTEURS

Sachant que la production est fonction des facteurs Capital et Travail.

$$Y = F (K, L)$$

avec Y : Production, K : Capital & L : Travail

Soit F l'un des facteurs (K ou L), on peut écrire :

$$Y = \frac{Y}{F} \times F \Leftrightarrow \dot{Y} = \left(\frac{\dot{Y}}{F} \right) + \dot{F} \quad (1)$$

avec :

$\frac{\dot{Y}}{F}$: Accroissement de la productivité partielle du facteur.

\dot{F} : Accroissement du facteur.

\dot{Y} : Accroissement de la production.

Donc on s'aperçoit que l'évolution de la production se dissocie en un effet quantitatif (accroissement de F) et un autre qualitatif (accroissement de Y/F). Mais ce dernier n'est pas tributaire obligatoirement du facteur en question. C'est pour cela qu'une vision intégrant l'ensemble des facteurs est appréciable par le biais de la productivité totale des facteurs (PTF).

³ Vu les fluctuations de certaines séries, il est recommandé de calculer ces coefficients par des moyennes mobiles pour atténuer les variations, relativement amplifiées, de ces derniers.

⁴ Increment Capital Output Rate.

Cette productivité est estimée par le solde entre la croissance du produit et celle des facteurs pondérés par la part de leurs rémunérations respectives dans la rémunération totale des facteurs.

$$\dot{P}TF = \dot{Y} - \alpha \dot{L} - (1 - \alpha) \dot{K} \quad (1)$$

α : Part de la rémunération du travail dans la rémunération totale des facteurs.

$1 - \alpha = \beta$: Part de la rémunération du capital dans la rémunération totale des facteurs.

donc :

$$\dot{Y} = \underbrace{\alpha \dot{L} + (1-\alpha) \dot{K}}_{\text{Contribution quantitative des facteurs}} + \underbrace{P\dot{T}F}_{\text{Contribution qualitative des facteurs}} \quad (2)$$

A ce niveau, il est souhaitable de spécifier la relation entre la PTF et les productivités partielles des facteurs :

d'après la relation (1), on peut écrire :

$$\dot{L} = \dot{Y} - (\dot{Y}/L) \quad \& \quad \dot{K} = \dot{Y} - (\dot{Y}/K)$$

en les remplaçant dans (2) on aura :

$$P\dot{T}F = \alpha (\dot{Y}/L) + ((1-\alpha)(\dot{Y}/K)) \quad (3)$$

qui est donc la somme pondérée des productivités partielles, donc la PTF varie dans un intervalle encadré par les deux taux d'évolution de ces productivités.

D'un autre côté, on peut voir la relation aussi entre la PTF et l'intensité capitaliste par le biais de la productivité partielle du capital ainsi :

$$\frac{Y}{K} = \frac{Y/L}{K/L} \quad \text{avec} \quad \frac{K}{L} = k : \text{Intensité capitalistique}$$

en terme d'évolution :

$$(\dot{Y}/K) = (\dot{Y}/L) - \dot{k} \quad (4)$$

en remplaçant (4) dans la relation (3), on obtient :

$$P\dot{T}F = (\dot{Y}/L) - (1-\alpha) \dot{k} \quad (5)$$

Donc la productivité totale des facteurs est égale à la croissance de la productivité partielle du travail moins la croissance de l'intensité capitalistique pondérée par la part de la rémunération du capital dans la rémunération totale facteurs.

Annexe statistique ⁵

Les sources de la croissance

	P.I.B. c.f.	EMPLOI TOTAL	STOCK DE CAPITAL	Contribution à la croissance du P.I.B. c.f.				Part des contribution à la croissance			
				Travail	Capital	PTF tendancielle	Effet conjuncturel	Travail	Capital	PTF tendancielle	Effet conjuncturel
1983	4,9%	2,6%	5,5%	1,3%	2,8%	,1%	,7%	26,4	56,5	2,5	14,7
1984	6,2%	2,6%	5,2%	1,3%	2,6%	,1%	2,2%	20,7	41,9	1,7	35,7
1985	5,1%	2,6%	2,4%	1,3%	1,2%	1,3%	1,3%	25,7	22,7	25,4	26,2
1986	-1,5%	1,7%	,1%	,9%	,1%	2,7%	-5,2%	-56,9	-4,3	-177,3	338,5
1987	6,0%	2,0%	-1,7%	1,0%	-8%	3,5%	2,3%	16,9	-13,6	58,0	38,7
1988	,1%	2,3%	-2,6%	1,2%	-1,3%	3,8%	-3,6%	971,0	-1 014,4	3 054,2	-2 910,8
1989	2,9%	2,4%	-2,1%	1,2%	-1,0%	3,6%	-1,0%	43,1	-35,0	125,9	-34,1
1990	7,3%	2,6%	-1,3%	1,3%	-6%	3,3%	3,3%	18,3	-8,6	45,0	45,4
1991	4,1%	1,8%	-1,0%	1,0%	-5%	3,7%	-1%	23,5	-11,3	89,1	-1,2
1992	7,6%	3,2%	1,0%	1,7%	,5%	2,2%	3,3%	22,1	6,0	28,5	43,3
1993	1,9%	3,3%	1,5%	1,8%	,7%	1,9%	-2,6%	95,7	39,3	104,7	-139,7
1994	2,8%	3,3%	1,8%	1,8%	,8%	2,0%	-1,8%	63,9	30,2	71,8	-65,9
1995	2,2%	3,0%	1,3%	1,6%	,6%	2,5%	-2,5%	71,3	26,7	113,5	-111,6
1996	7,6%	2,5%	1,7%	1,3%	,8%	2,8%	2,7%	17,4	10,1	36,9	35,6
1997	6,3%	2,2%	2,6%	1,2%	1,2%	2,7%	1,3%	18,3	18,6	42,2	20,9
1998	5,1%	2,7%	2,8%	1,4%	1,3%	2,4%	,1%	27,9	24,7	46,0	1,4
1999	6,2%	2,6%	3,6%	1,4%	1,7%	2,0%	1,2%	22,9	26,8	31,6	18,7
2000	3,8%	2,8%	4,0%	1,5%	1,8%	1,7%	-1,2%	39,1	48,2	44,1	-31,3
2001	4,9%	3,1%	4,6%	1,7%	2,1%	1,2%	-1%	34,5	43,5	23,6	-1,7
2002	2,0%	2,4%	4,3%	1,3%	2,0%	1,6%	-2,9%	64,3	99,1	80,2	-143,6
2003	5,8%	3,4%	3,7%	1,8%	1,7%	1,3%	1,0%	31,6	29,1	22,0	17,3
2004	6,2%	2,4%	3,7%	1,3%	1,7%	1,7%	1,5%	20,5	27,3	27,6	24,7
2005	3,8%	2,6%	3,7%	1,4%	1,7%	1,4%	-7%	35,9	44,8	36,9	-17,6
2006	5,9%	2,6%	4,1%	1,4%	1,9%	1,0%	1,6%	23,3	32,5	16,5	27,7
2007	6,7%	2,7%	4,3%	1,4%	2,1%	,5%	2,7%	21,2	30,8	7,9	40,1
2008	4,4%	2,3%	4,5%	1,2%	2,2%	,3%	,7%	27,0	49,5	7,2	16,3
2009	3,1%	1,4%	4,5%	,7%	2,1%	,5%	-3%	23,3	70,0	15,5	-8,7
2010	3,2%	2,5%	4,9%	1,3%	2,3%	-6%	,2%	40,4	73,2	-18,6	5,0
2011	-1,6%	-4,2%	3,2%	-2,2%	1,5%	3,4%	-4,3%	140,4	-99,2	-220,7	279,5
2012	3,8%	2,9%	3,5%	1,5%	1,7%	-6%	1,2%	39,7	44,2	-15,3	31,4
2013	2,1%	2,6%	3,2%	1,3%	1,5%	-4%	-4%	63,0	72,0	-16,6	-18,4
2014	1,8%	1,1%	2,8%	,6%	1,3%	,6%	-7%	31,2	74,7	33,9	-39,7
2015	,7%	1,1%	2,2%	,6%	1,1%	,9%	-1,9%	83,4	160,8	136,3	-280,5
2016	1,4%	,9%	2,2%	,5%	1,0%	1,1%	-1,2%	35,2	76,3	77,5	-89,0
2017	2,4%	1,7%	2,4%	,9%	1,2%	,6%	-3%	36,9	48,8	25,5	-11,1

⁵ Les données sectorielles sur la période 2010-2017 sont disponibles sur le site de l'ITCEQ : <http://www.itceq.tn/fr/index.php?rub=286&srub=423>

Les ratios de productivité

	Productivité du travail (en 1000 D de 2005)			Productivité du capital			Intensité capitalistique (en 1000 D de 2005)			Productivité Totale des Facteurs	
	Observée		Tendancielle	Observée		Tendancielle	Observée		Tendancielle	Observée	Tendancielle
1983	8 916	2,2%	1,6%	,219	-5%	,1%	40 631	2,7%	1,5%	,8%	,1%
1984	9 229	3,5%	1,4%	,222	1,0%	,8%	41 659	2,5%	,7%	2,3%	,1%
1985	9 456	2,5%	1,3%	,228	2,7%	1,5%	41 552	-3%	-,2%	2,7%	1,3%
1986	9 153	-3,2%	1,2%	,224	-1,7%	2,2%	40 903	-1,6%	-,9%	-2,5%	2,7%
1987	9 513	3,9%	1,2%	,241	7,8%	2,8%	39 443	-3,6%	-1,6%	5,8%	3,5%
1988	9 309	-2,1%	1,2%	,248	2,8%	3,4%	37 551	-4,8%	-2,1%	,2%	3,8%
1989	9 354	,5%	1,3%	,260	5,1%	3,8%	35 915	-4,4%	-2,4%	2,6%	3,6%
1990	9 788	4,6%	1,4%	,283	8,8%	4,1%	34 557	-3,8%	-2,6%	6,6%	3,3%
1991	10 007	2,2%	1,5%	,298	5,1%	4,1%	33 602	-2,8%	-2,5%	3,6%	3,7%
1992	10 435	4,3%	1,6%	,317	6,6%	4,1%	32 883	-2,1%	-2,4%	5,5%	2,2%
1993	10 285	-1,4%	1,7%	,318	,3%	3,9%	32 314	-1,7%	-2,1%	-,6%	1,9%
1994	10 230	-5%	1,8%	,321	1,0%	3,6%	31 836	-1,5%	-1,8%	,2%	2,0%
1995	10 155	-7%	1,9%	,324	,9%	3,3%	31 308	-1,7%	-1,3%	,0%	2,5%
1996	10 664	5,0%	2,0%	,343	5,8%	3,0%	31 061	-8%	-,9%	5,5%	2,8%
1997	11 100	4,1%	2,2%	,356	3,7%	2,6%	31 183	,4%	-,5%	4,0%	2,7%
1998	11 368	2,4%	2,2%	,364	2,3%	2,2%	31 211	,1%	,0%	2,4%	2,4%
1999	11 765	3,5%	2,2%	,373	2,5%	1,9%	31 511	1,0%	,4%	3,1%	2,0%
2000	11 888	1,0%	2,2%	,373	-,2%	1,5%	31 896	1,2%	,7%	,5%	1,7%
2001	12 092	1,7%	2,2%	,374	,2%	1,2%	32 365	1,5%	1,0%	1,1%	1,2%
2002	12 046	-,4%	2,2%	,365	-2,2%	1,0%	32 980	1,9%	1,2%	-1,3%	1,6%
2003	12 327	2,3%	2,2%	,373	2,1%	,7%	33 062	,2%	1,4%	2,3%	1,3%
2004	12 791	3,8%	2,2%	,382	2,5%	,6%	33 473	1,2%	1,6%	3,3%	1,7%
2005	12 946	1,2%	2,1%	,383	,2%	,3%	33 826	1,1%	1,8%	,7%	1,4%
2006	13 363	3,2%	2,1%	,389	1,8%	,1%	34 312	1,4%	1,9%	2,6%	1,0%
2007	13 880	3,9%	1,9%	,398	2,2%	-,1%	34 861	1,6%	2,1%	3,2%	,5%
2008	14 168	2,1%	1,8%	,398	-,2%	-,4%	35 641	2,2%	2,1%	1,0%	,3%
2009	14 405	1,7%	1,6%	,392	-1,4%	-,6%	36 734	3,1%	2,2%	,2%	,5%
2010	14 505	,7%	1,4%	,386	-1,6%	-,7%	37 587	2,3%	2,1%	-,4%	-,6%
2011	14 906	2,8%	1,2%	,368	-4,6%	-,8%	40 488	7,7%	2,0%	-,9%	3,4%
2012	15 036	,9%	1,0%	,369	,3%	-,8%	40 718	,6%	1,9%	,6%	-,6%
2013	14 969	-,4%	,8%	,365	-1,0%	-,8%	40 957	,6%	1,7%	-,7%	-,4%
2014	15 074	,7%	,8%	,362	-1,0%	-,7%	41 647	1,7%	1,5%	-,1%	,6%
2015	15 015	-,4%	,7%	,356	-1,5%	-,6%	42 124	1,1%	1,3%	-1,0%	,9%
2016	15 081	,4%	,7%	,354	-,8%	-,5%	42 648	1,2%	1,2%	-,2%	1,1%
2017	15 185	,7%	,8%	,353	,0%	-,3%	42 962	,7%	1,1%	,3%	,6%

Les composantes de la productivité

	P.I.B. c.f. (Prix constants de 2005)				EMPLOI TOTAL (en 1000)				LE STOCK DE CAPITAL (Prix constants de 2005)			
	Observé		Tendanciel		Observé		Tendanciel		Observé		Tendanciel	
1983	14 819,8	4,9%	14 731,1	4,2%	1 662,2	2,6%	1 650,7	2,6%	67 536,8	5,5%	64 069,0	4,1%
1984	15 734,0	6,2%	15 315,7	4,0%	1 704,8	2,6%	1 692,3	2,5%	71 018,6	5,2%	66 110,1	3,2%
1985	16 542,7	5,1%	15 896,3	3,8%	1 749,4	2,6%	1 734,0	2,5%	72 689,9	2,4%	67 626,0	2,3%
1986	16 287,6	-1,5%	16 481,1	3,7%	1 779,5	1,7%	1 776,2	2,4%	72 787,2	,1%	68 632,1	1,5%
1987	17 260,9	6,0%	17 084,4	3,7%	1 814,5	2,0%	1 819,3	2,4%	71 569,5	-1,7%	69 194,8	,8%
1988	17 282,2	,1%	17 718,9	3,7%	1 856,5	2,3%	1 863,9	2,4%	69 713,6	-2,6%	69 421,8	,3%
1989	17 776,9	2,9%	18 399,0	3,8%	1 900,5	2,4%	1 910,3	2,5%	68 257,7	-2,1%	69 444,5	,0%
1990	19 077,6	7,3%	19 134,6	4,0%	1 949,0	2,6%	1 959,0	2,5%	67 351,8	-1,3%	69 397,5	-1,1%
1991	19 860,4	4,1%	19 929,5	4,2%	1 984,7	1,8%	2 010,1	2,6%	66 690,9	-1,0%	69 403,3	,0%
1992	21 368,4	7,6%	20 786,8	4,3%	2 047,8	3,2%	2 064,0	2,7%	67 338,4	1,0%	69 564,0	,2%
1993	21 764,0	1,9%	21 709,2	4,4%	2 116,2	3,3%	2 120,4	2,7%	68 382,0	1,5%	69 954,7	,6%
1994	22 365,6	2,8%	22 704,8	4,6%	2 186,4	3,3%	2 179,2	2,8%	69 605,3	1,8%	70 628,0	1,0%
1995	22 867,4	2,2%	23 782,7	4,7%	2 251,9	3,0%	2 240,0	2,8%	70 502,1	1,3%	71 621,0	1,4%
1996	24 606,3	7,6%	24 948,2	4,9%	2 307,5	2,5%	2 302,6	2,8%	71 673,9	1,7%	72 960,4	1,9%
1997	26 164,4	6,3%	26 197,6	5,0%	2 357,1	2,2%	2 367,0	2,8%	73 502,6	2,6%	74 661,9	2,3%
1998	27 508,1	5,1%	27 524,0	5,1%	2 419,8	2,7%	2 433,1	2,8%	75 525,3	2,8%	76 728,2	2,8%
1999	29 223,8	6,2%	28 919,8	5,1%	2 483,9	2,6%	2 500,7	2,8%	78 269,7	3,6%	79 150,3	3,2%
2000	30 345,5	3,8%	30 377,4	5,0%	2 552,7	2,8%	2 569,6	2,8%	81 422,3	4,0%	81 907,4	3,5%
2001	31 833,5	4,9%	31 892,4	5,0%	2 632,7	3,1%	2 639,3	2,7%	85 206,5	4,6%	84 969,9	3,7%
2002	32 475,8	2,0%	33 459,8	4,9%	2 695,9	2,4%	2 709,2	2,6%	88 910,5	4,3%	88 303,1	3,9%
2003	34 371,1	5,8%	35 074,2	4,8%	2 788,2	3,4%	2 778,6	2,6%	92 183,6	3,7%	91 874,8	4,0%
2004	36 512,9	6,2%	36 720,2	4,7%	2 854,7	2,4%	2 846,7	2,5%	95 554,8	3,7%	95 659,0	4,1%
2005	37 912,2	3,8%	38 375,7	4,5%	2 928,5	2,6%	2 912,8	2,3%	99 060,1	3,7%	99 632,7	4,2%
2006	40 153,0	5,9%	40 016,1	4,3%	3 004,8	2,6%	2 976,2	2,2%	103 100,0	4,1%	103 771,6	4,2%
2007	42 825,3	6,7%	41 612,5	4,0%	3 085,4	2,7%	3 036,4	2,0%	107 559,9	4,3%	108 046,2	4,1%
2008	44 699,6	4,4%	43 137,2	3,7%	3 155,0	2,3%	3 093,2	1,9%	112 445,6	4,5%	112 419,8	4,0%
2009	46 069,5	3,1%	44 574,6	3,3%	3 198,1	1,4%	3 147,0	1,7%	117 480,3	4,5%	116 851,0	3,9%
2010	47 538,7	3,2%	45 924,8	3,0%	3 277,4	2,5%	3 198,6	1,6%	123 185,9	4,9%	121 298,9	3,8%
2011	46 801,6	-1,6%	47 202,9	2,8%	3 139,8	-4,2%	3 249,4	1,6%	127 122,8	3,2%	125 728,5	3,7%
2012	48 590,0	3,8%	48 440,0	2,6%	3 231,6	2,9%	3 301,7	1,6%	131 584,4	3,5%	130 123,8	3,5%
2013	49 626,2	2,1%	49 663,4	2,5%	3 315,3	2,6%	3 356,5	1,7%	135 784,7	3,2%	134 482,8	3,3%
2014	50 511,6	1,8%	50 901,5	2,5%	3 350,8	1,1%	3 414,4	1,7%	139 550,0	2,8%	138 817,9	3,2%
2015	50 845,8	,7%	52 182,9	2,5%	3 386,3	1,1%	3 475,2	1,8%	142 646,3	2,2%	143 154,5	3,1%
2016	51 541,3	1,4%	53 531,8	2,6%	3 417,6	,9%	3 538,7	1,8%	145 754,8	2,2%	147 525,3	3,1%
2017	52 778,3	2,4%	54 959,2	2,7%	3 475,6	1,7%	3 604,6	1,9%	149 319,0	2,4%	151 957,7	3,0%